

Arnaud-Dominique Houte, Sorbonne-Université

# **Policiers et gendarmes : mutations sociales et culturelles dans la seconde moitié du XXe siècle**



# 1/ Imaginaires culturels des forces de l'ordre

# **Tout le monde se moque de la police ?**

L'héritage de Guignol

L'héritage de Pandore

Une dimension politique ?



# Tout le monde déteste la police ?

Coluche, reflet des années 1970

Charb, 1997

De Brassens à Ministère Amer

Une satire adoucie avec le temps ?



# Figures individuelles de la police

Le temps du *whodunit*



Le temps du *hard-boiled*

Le policier-  
aventurier : entre  
Belmondo et  
Starsky...



Le policier *muckracker*

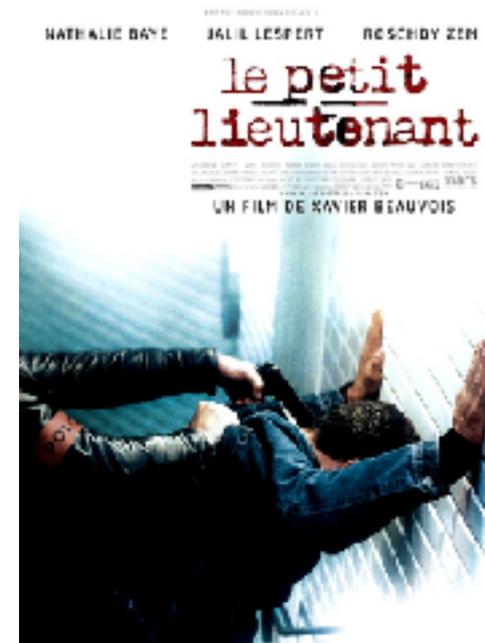


# Portrait des policiers en groupe

La tentation naturaliste



... rattrapée par le spectaculaire ?



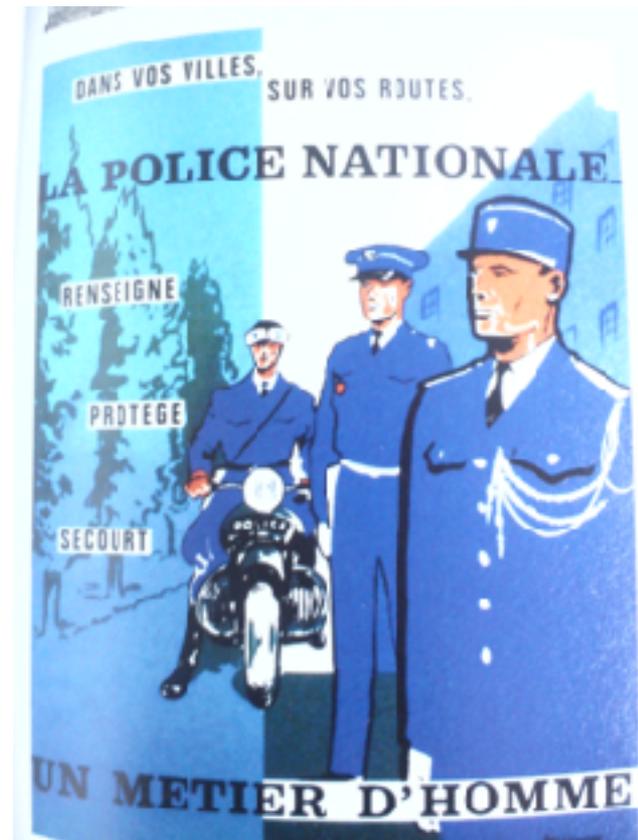
Une police du quotidien...



## 2/ Réalités sociales : la féminisation



# « Un métier d'homme »



# Un timide début de féminisation

Les assistantes de police, « fliquettes en jupons »



Aubergines (1971-76) et pervenches



*Le gendarme et les gendarmettes, 1982*



## Les années de la féminisation

### Police

1972 : inspecteurs de police

1974 : commissaires de police

1978 : gardiens de la paix

1983 : principe d'égalité des sexes

*Une femme d'honneur, 1996*



### Gendarmerie

1972 : ouverture des postes administratifs

1983 : ouverture des postes militaires

1998 : suppression des quotas

# Le sexe et le genre

*Libération*, février 1996

## La Dame du quai des Orfèvres



*France-Soir*, 1978



## La situation en 2014

Gendarmerie : 18%

Police Nationale > 27,3% de femmes  
*commissaires* : 24,7%  
*CRS* : 8,4%

Police Municipale > 16% de femmes



# 3/ Réalités sociales : policiers d'un nouveau type ?

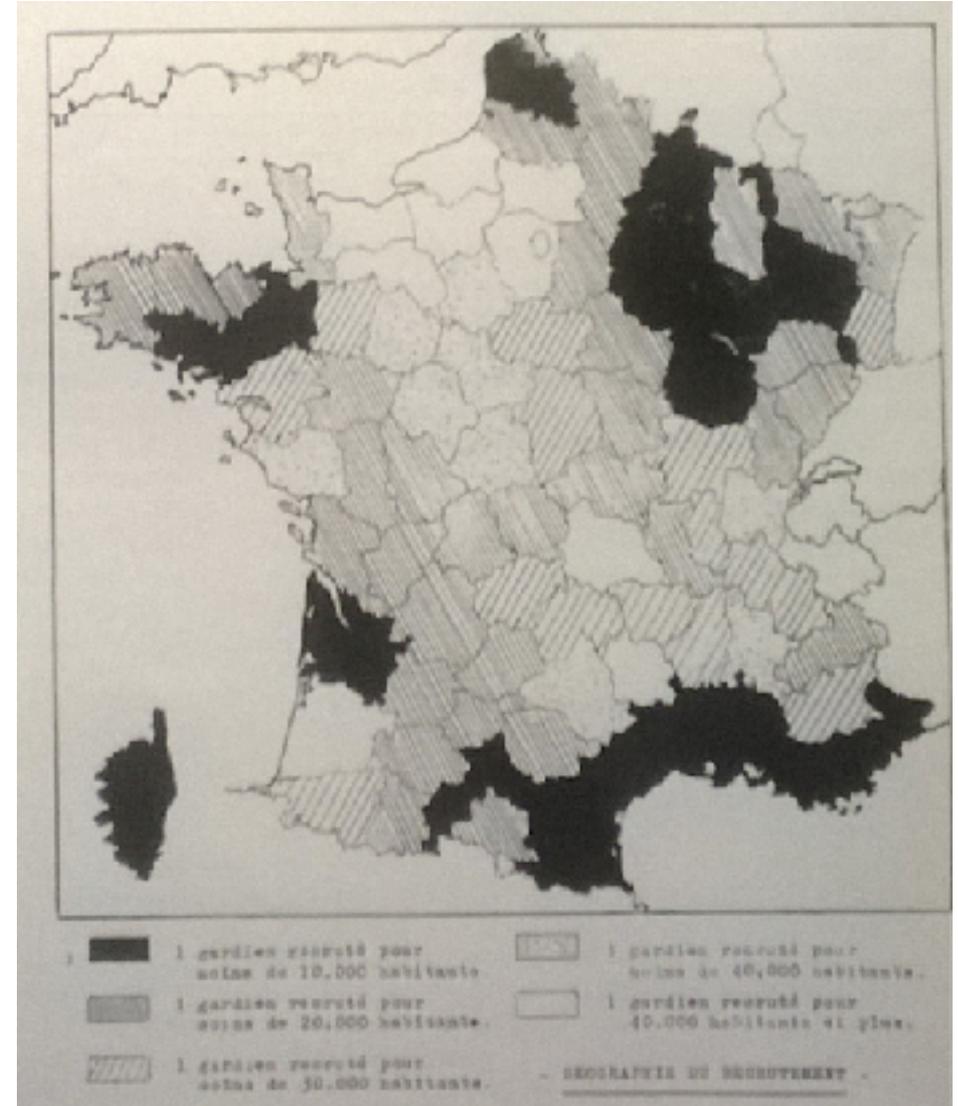
*Le solitaire*



# Policiers des années 1950

Profil social des recrues de l'école de police de Sens, 1956-1959  
*(Revue de la Sûreté Nationale, mars 1960)*

29 <sup>e</sup> au 32 <sup>e</sup> stage	Nombre	%
Baccalauréat (1 <sup>re</sup> partie)	10	0,6
Brevet (B.E.P., B.E.P.C., etc.)	74	4,9
Etudes secondaires	174	11,6
C.E.P.	934	62,5
Sans diplôme	305	20,4
	1.495	100,



Agriculture	9 à 10 %
Alimentation	5 %
Armée et Administrations	10 à 15 %
Automobile et Cycles	10 à 15 %
Bâtiment et Bois	10 à 15 %
Commerce - Employés, etc.	12 %
Electricité - Radio, etc.	2 à 5 %
Livre	1 à 2 %
Manœuvres	4 à 6 %
Marins (civils)	1 %
Métaux	10 %
Mines	2 %
Divers	15 %

# Policiers parisiens des années 1970

(PP, rapport d'activité de l'année 1977, APP, DB 756 )

## Une vague de départ en retraite

### Le temps des mutations

- > nouveau statut de la PP au sein de la SN
- > 1977
- 24 volontaires pour rejoindre la police municipale PP
- 317 départs vers la province

## > Un rajeunissement très net

Les élèves gardiens de la paix

266 ont moins de 21 ans

336 ont 21 ans

218 ont 22 ans

166 ont 23 ans

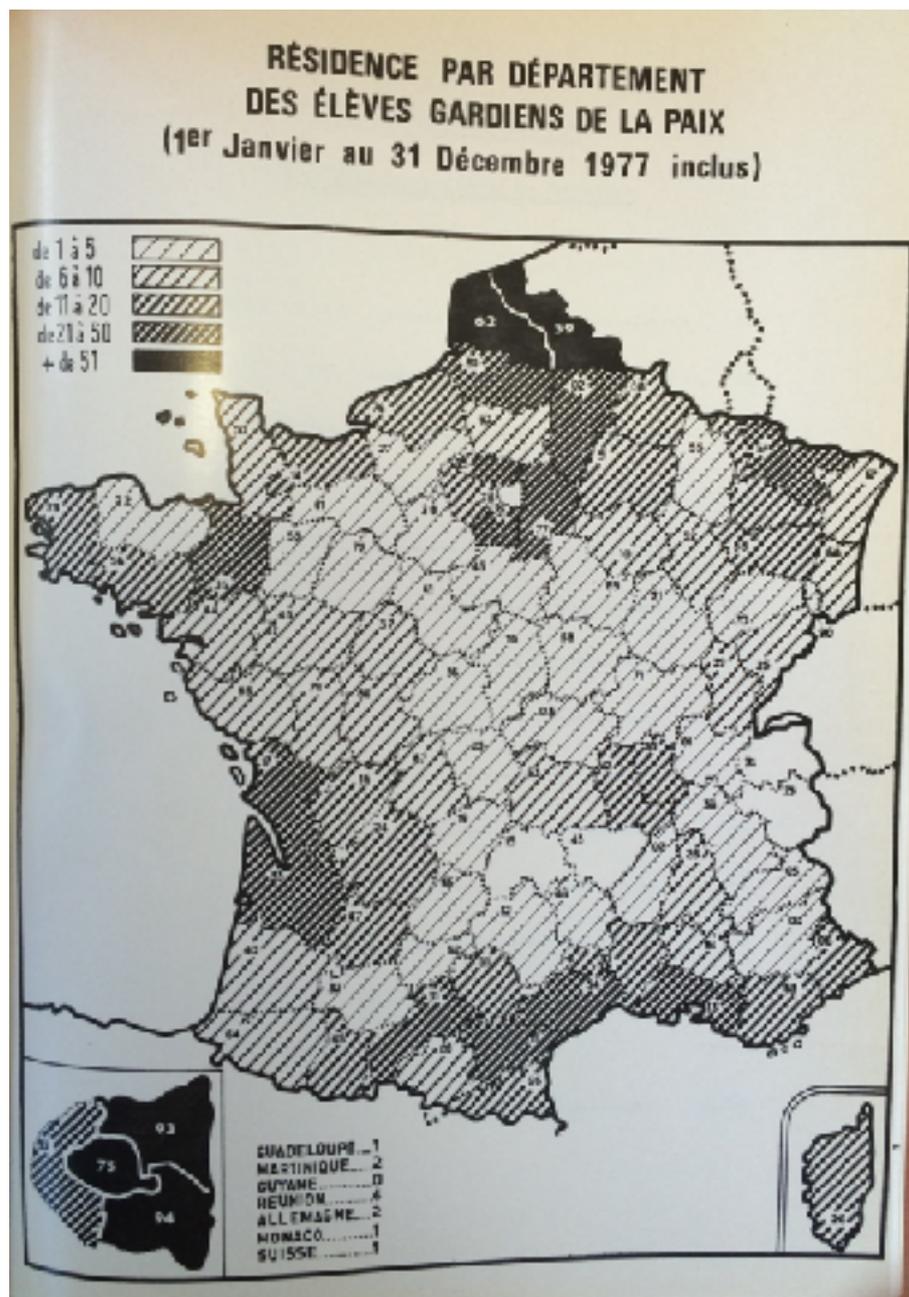
104 ont 24 ans

118 ont 25 ans

296 ont entre 26 et 33 ans

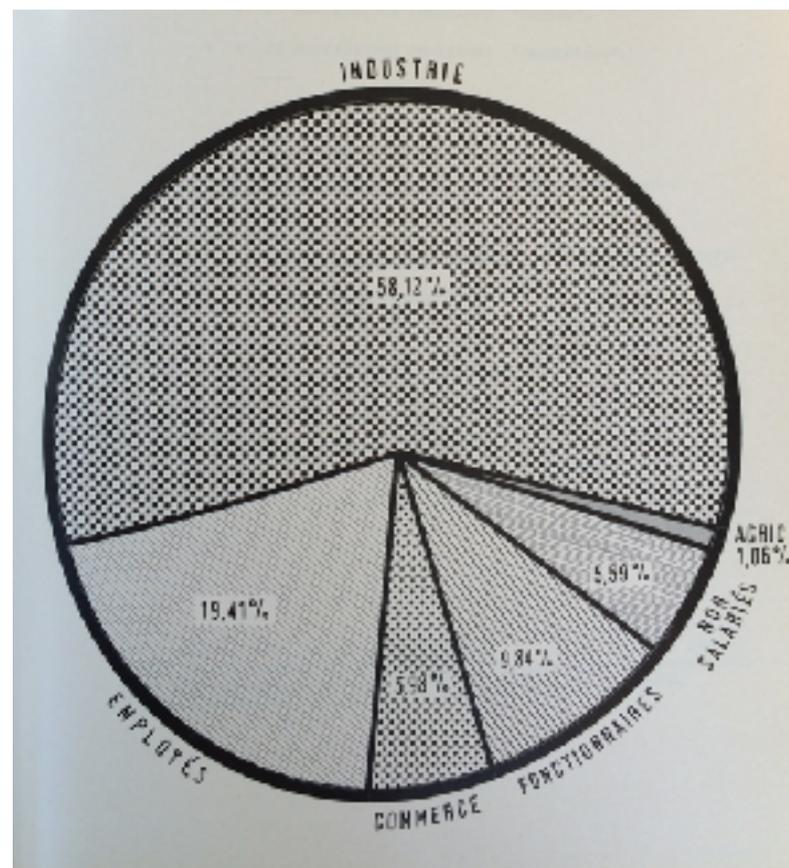
Depuis quelques années, le taux annuel de renouvellement a atteint des proportions considérables et la durée moyenne de service à la Police Municipale est inférieure à 10 ans. La Police Municipale devient une pépinière de formation au profit des autres corps en tenue ; sa valeur et sa cohésion même sont directement et gravement mises en cause.

Bacheliers : 28 (1,9%)  
 sans aucun diplôme : 125 (8,3%)



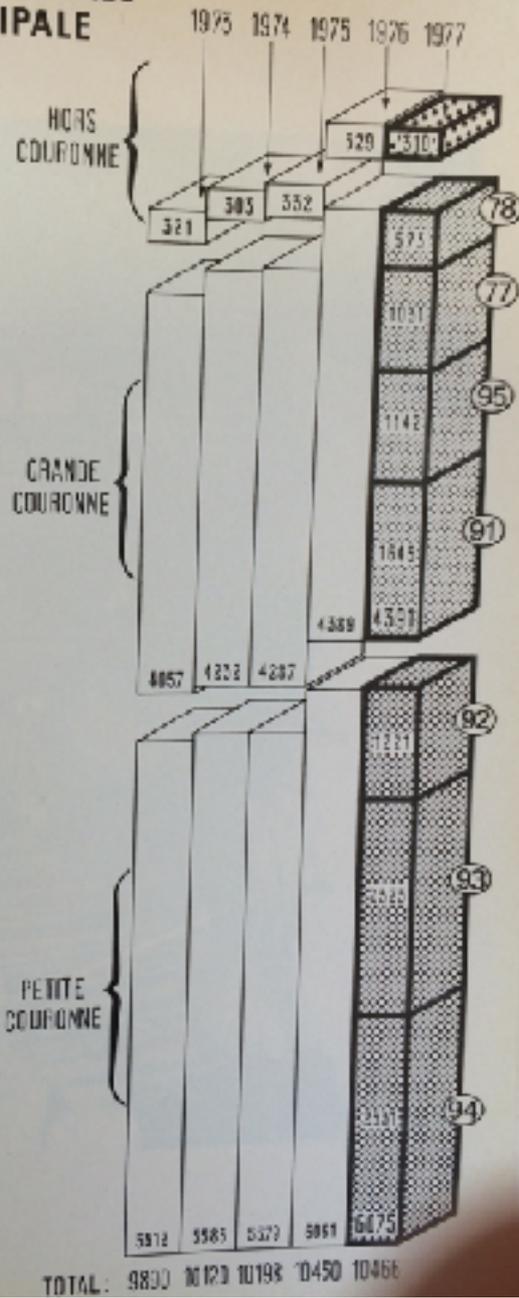
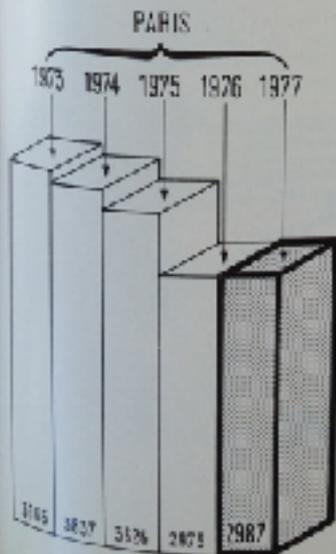
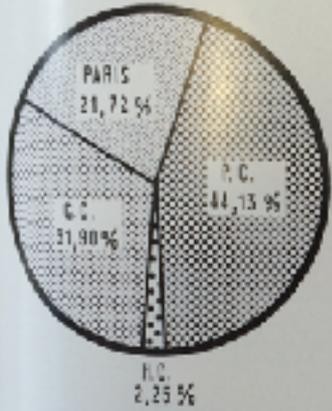
## Pourquoi présenter sa candidature ?

- \* initiative du postulant : 21,5%
  - \* conseils d'un policier : 17,8%
  - \* un policier dans la famille : 28,5%
  - \* lecture de publicité : 32,2%
- (n = 1504)



# DOMICILE DES FONCTIONNAIRES DE LA POLICE MUNICIPALE

1973 à 1977



Un éloignement du lieu de travail

# Vue d'ensemble

Enquête Interface 1982

Enquête Cohorte (1990s)

Enquête de l'IHESI (2003)

> Crise du profil  
« réaliste »

> Émergence du profil  
« aventurier »

## **Tendances de fond :**

> la hausse des qualification

> d'autres origines sociales ?

> de nouvelles attentes

> Résistance du profil  
« rigoriste »

## Des évolutions sociales qui s'accroissent

<i>Gardiens de la paix</i>	1982	2003
Titulaires du bac	4,00%	63,00%
Père policier ou militaire	14,00%	16,00%
Divorcé	5,00%	6,00%
Estime ne pas avoir de vie de famille	21,00%	16,00%
Éprouve un sentiment d'usure	9,00%	22,00%
Pense que la police facilite le contact humain	31,00%	12,00%

|

# Des policiers d'un nouveau type (2003)

## Les évolutions d'une génération à l'autre

Evolutions marquantes	Tous grades %			Baisse/hausse
	< 35	36-45	46 et +	
Parents fonctionnaires (père et/ou mère)	40,8	34,4	28,4	+
Père ouvrier	22,3	23,4	32,3	--
Père agriculteur exploitant	2,2	4	6,5	--
Père cadres et prof. Intellect. supérieures	13	12,4	7,1	+
Père militaire	4,3	6,7	6,4	--
Mère au foyer	26,9	40,8	52,6	--
Bacheliers	84,5	59,5	29	+
Etudes de droit*	22,2	16,9	10,9	+
Idée du métier tout petit, au collège, lycée	50,3	29,4	19,9	+
En faisant mon service militaire	19,4	22,2	25,1	--
Après un ou plusieurs emplois	12,4	28,8	41,7	--
Personne n'a donné l'idée du métier	46,8	42,3	32,3	+
Mère favorable à l'entrée dans la police	79,7	77,1	68,5	+
Devenir policier pour faire un métier où l'on bouge*	41,2	26,8	23,2	+
Devenir policier pour le salaire*	10,9	15,6	20,1	--
Influence des fictions policières*	3,5	2,6	1,1	+

**LOI +**

*Protégés*

*Purs et durs*

**MOTIVATION -**

**MOTIVATION +**

*Repliés*

*Militants*

**LOI -**

# Quelle police ?

## Une police représentative ?



## Une municipalisation ?

En 2002, on compte 4,1 agents de police municipale pour 10.000 hb

> 7,1 en Paca (28 à Cannes)

> 5 en Ile de France

> 2,1 dans les Pays de Loire

(Source : Virginie Malochet, *Les policiers municipaux*, PUF)

# La police confrontée à des difficultés de recrutement

L'institution peine à attirer des profils de qualité alors que les renforts ont été multipliés par dix en cinq ans

**R**éclamée à tous les défilés de la police nationale, les renforts en effectifs sont un des piliers de la réforme de la sécurité publique, lancée le 8 février par le ministre de l'Intérieur. Pour remettre les forces de l'ordre sur le terrain, Gérard Collomb a déclaré que, « dans les cinq ans qui viennent, nous allons créer 10 000 postes » dans la police et la gendarmerie.

Dans un contexte de menace terroriste, les recrutements étaient déjà repartis à la hausse sous le précédent quinquennat avec près de 9 000 créations de postes. Un changement de braquet radical, après les années de rigueur de la FGFPF (Révision générale des politiques publiques). « Alors qu'on a recruté moins de 500 élèves gardiens de la paix en 2012, on en a pris 4 800 en 2016 et 5 700 en 2017 », rétorque Philippe Lutz, directeur central du recrutement et de la formation de la police nationale. Cette année, un concours exceptionnel en plus de la session ordinaire doit se tenir en mars, comme ce fut le cas déjà en 2016, après les attentats.

## Besoin d'encadrement

Cette montée en puissance ne se fait pas sans difficultés. « Les gouvernements n'ont pas recruté de façon régulière et maintenant ils veulent massivement combler les trous, quitte à prendre des policiers qui ne savent pas réfléchir, s'alarmer un fonctionnaire qui intervient en Arctique de formation. Pendant les élèves on lutte au niveau de l'expression, du vocabulaire, de l'orthographe... Il y a aussi des choses qu'ils n'ont pas au niveau moral, sur ce qu'ils peuvent faire ou pas. Ils ont besoin d'être encadrés

au concours », rapporte l'une d'elles. Malgré cela, en 2017, environ 400 postes n'ont pas été pourvus.

M. Lutz se dit « vigilant » et se connaît avoir dû, l'an passé, « repousser les dates limites de dépôt de candidature, on nous a tirés en retard par rapport au nombre et tenu ». Près de 14 000 personnes se sont portées candidates en 2017. L'engouement massif qui s'était manifesté après les attentats a fait

long feu. « En 2016, lors du concours exceptionnel, nous avions eu 35 000 candidats, mais c'est un pic qu'on n'a jamais retrouvé », dit M. Lutz. Il tempère en outre le succès de cette moisson : « Les candidats n'avaient pas forcément le profil qu'on attendait. Ils étaient surpris dans leur réaction aux événements terroristes. Or, on ne va pas à la FGM en tant que lycéen. Le quotidien, c'est la police secours, les

cambricages, les troubles de voisinage, les violences conjugales... »

« Le concours n'attire pas des personnes ayant le niveau de la passer », tranche-t-il jeudi dans un communiqué le syndicat Vigji (ex-CGT Police). Plusieurs facteurs peuvent contribuer à torer le vivier de recrutement, en particulier : le système d'affectation des policiers. Alors que la majorité des élèves gardiens de la paix sont des jeunes

originaires de villes de moins de 5 000 habitants – la région Hauts-de-France fournit le plus important contingent –, ils sont pour 70 % à 80 % d'entre eux affectés en région parisienne, notamment dans des quartiers difficiles, contrairement à ce qu'ils ont fait cinq à huit ans avant de demander une mutation. Un aspect qui peut rebuter. « C'est un métier dangereux et difficile », ajoute Philippe Capon, secré-



**« Le concours n'attire pas des personnes ayant le niveau de la passer »**

LE SYNDICAT VIGJI

taire général du syndicat de gardiens de la paix UNIA Police. Il évoque, pêle-mêle, les soldes de fonctionnaires, les heures supplémentaires, le manque de moyens, l'affaire Thés, la mort de Xavier Jugé, tué lors d'une attaque terroriste sur les Champs-Élysées...

## Aides au logement et au transport

La police nationale est aussi concurrencée par d'autres recruteurs tels que la gendarmerie nationale, la police municipale ou encore la sécurité privée. Pour remédier au manque d'attractivité des postes en Ile-de-France, le directeur général de la police nationale Eric Morvan, a annoncé jeudi réfléchir à des aides au logement et au transport ainsi qu'à ouvrir le concours interne aux agents de la fonction publique. Le ministre de l'Intérieur envisage aussi de réformer les épreuves du concours externe, pour donner plus de poids à l'entretien oral par rapport à l'étude de texte ou au test de questions/réponses. Un chantier qui n'est pas sans risque. « Le but, ce n'est pas de faire le diable à quatre. Il faut se rappeler que ces fonctionnaires vont faire de la procédure, prendre des plaintes... » ■

JULIA MARCANG

# Polices privées

112.000 salariés en 2000

2570 entreprises et 150.000  
salariés en 2006

Trois secteurs

- \* transport de fonds
- \* gardiennage et surveillance générale
- \* protection rapprochée

loi n° 83-629 du 12 juillet 1983  
réglementant les activités de  
surveillance, de gardiennage et de  
transport de fonds

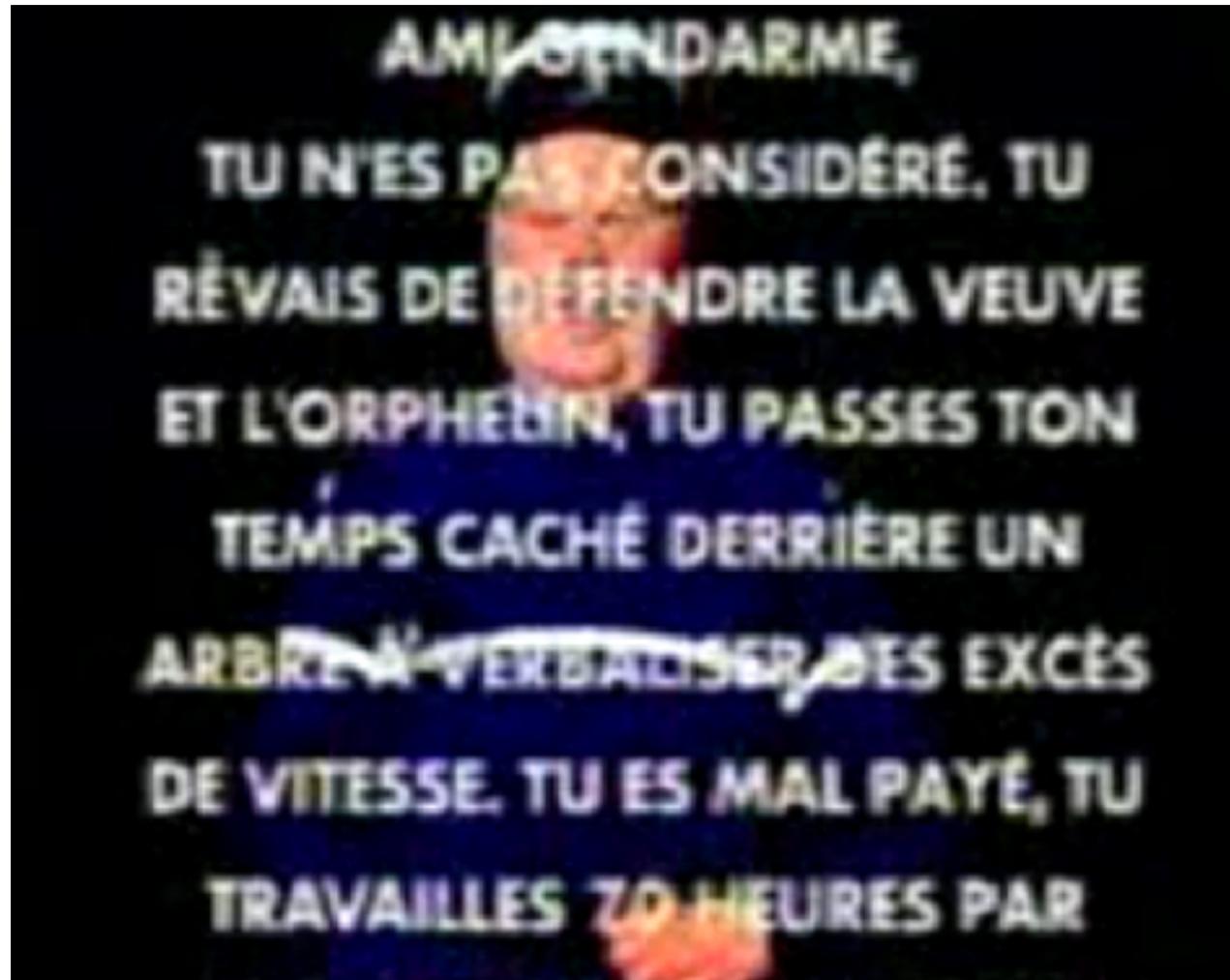


# Gendarmes en colère

Comment s'exprimer ?



Les raisons de la colère



Le choc de 2001



*Les Guignols de l'Info, décembre 2001*



Bastien Vivès

## Le poids des syndicats de policiers

1978-1992 : l'hégémonie de la FASP

Unsa-Police

Vigi (ex-CGT)

Alliance-PN  
Synergie-Officiers

Unité-SGP-FO\_Police

Linda Kebbab



Le 16 mars 2019

**LES SCÈNES DE CHAOS ET DE GUÉRILLA QUI ONT ÉMAILLÉ LA JOURNÉE DU 16 MARS SONT SANS PRÉCÉDENT DEPUIS DES DIZAINES D'ANNÉES.**

Les Champs-Élysées ont été saccagés car livrés à des hordes de sauvages excités par les appels à la radicalisation et la violence par la clique des Drouet, Nicolle et consorts et la petite cohorte de leurs adorateurs mélenchonistes qui vendredi encore dénonçaient des « violences policières » imaginaires.

C'est un véritable miracle si aucun mort n'est à déplorer, si ce n'est l'image de la France de manière irrémédiable.

Nous sommes passés à deux doigts du pire si nos collègues, véritables héros, n'avaient extirpé in extremis une femme et des enfants d'un immeuble incendié par les nervis d'extrême gauche.

Les policiers ont été contraints de subir le pire :

► Des LBD dont le nombre a été sciemment réduit à portion congrue et transformés en pistolets à bouchons avec des munitions inopérantes au-delà de 7 mètres.

► Des violences contre les forces de l'ordre sans réponse tellement nos collègues harassés par les procès médiatiques et les incessantes convocations à l'IGPN n'osent même plus se défendre vigoureusement.

► Des policiers en voiture poursuivis par des essaims de cloportes (zadistes, antifa, no border...) certains de leur impunité dans un État impotent et incapable de donner des ordres fermes pour préserver l'ordre républicain.

► La tyrannie de son altesse sénilisme Défenseur Des Droits qui par sa campagne de dénigrement et de diffamation a tétanisé des autorités qui ont dépouillé les policiers de toutes consignes et de tout moyen d'intervention adéquat pour assurer la sécurité des hommes et des biens.

► La souillure de la plaque commémorative de notre frère d'arme Xavier Jugelé abattu par un terroriste islamiste, ce qui en dit long sur la complicité philosophique des casseurs.

**SYNERGIE-OFFICIERS EXIGE UN SURSAUT AU PLUS HAUT NIVEAU DE L'ÉTAT. PAS DES VISITES LÉNIFIANTES DU PREMIER MINISTRE VENANT INSPECTER LES TROUPES COMME À LA PARADE EN PASSANT LA MAIN DANS LE DOS AUX POLICIERS ALORS QUE QUELQUES CENTAINES DE MÈTRES PLUS HAUT ILS SONT INTERDITS D'INTERVENIR...**

**SYNERGIE-OFFICIERS DÉNONCE LA PASSIVITÉ, L'ANGÉLISME, PARFOIS MÊME LA CONNIVENCE IDÉOLOGIQUE DE MAGISTRATS QUI RÉPUGNENT À SANCTIONNER ET À NEUTRALISER DES DRAINES D'ASSASSINS SOUS COUVERT DE LEUR FRAÎCHEUR MILITANTE CONTRE LE CAPITALISME...**

Si rien n'est fait, ce pays sombrera dans l'anarchie et certains de nos concitoyens excédés et apeurés céderont aux sirènes de solutions radicales qui aggraveront encore la situation.

**LES POLICIERS SONT EN COLÈRE ET REFUSENT DE SERVIR DE CHAIR À CANON VICTIMES D'UN ESPRIT MUNICHOIS QUI ENHARDIT LES ENNEMIS DE LA RÉPUBLIQUE.**

Le Bureau National

## Une politisation croissante